



CARREFOUR FORÊTS 2023

BILAN SOMMAIRE ET RÉFLEXION

Par Guy Lessard, ing.f., M.Sc. M.Mus., Lessard-ADF,
administrateur de la SHFQ¹

Tous les quatre ans depuis 2011, les amis et chercheurs de la forêt se donnent rendez-vous lors du Carrefour Forêts². Conférences et colloques thématiques se succèdent alliant des nouveautés scientifiques, sans oublier le plus souvent leurs volets historiques et parfois en lien avec l'actualité. Du 26 et 29 avril 2023, le Centre des congrès de Québec a vu défiler plus de 1 200 participants ayant répondu à l'invitation du ministère des Ressources naturelles et des Forêts. Il nous faut toutefois déplorer le peu de participants provenant du secteur industriel et du milieu des consultants en foresterie. Voici quelques faits saillants de ce rendez-vous suivis de quelques réflexions personnelles.

Un Carrefour bien rempli

Les principaux thèmes présentés au cours de ces trois jours furent : l'approvisionnement forestier, l'intelligence géospatiale, la conciliation de la production et de la résilience, la valeur des produits forestiers issus des feuillus durs, le rôle des projets de conservation, la place de la forêt et des produits dans la lutte aux changements climatiques, la plantation pour l'aménagement forestier durable, la migration assistée, l'industrie 4.0 pour le futur, l'épidémie de tordeuse, la gestion intégrée du risque de feux, l'aménagement durable des forêts, les espèces fauniques et les habitats, les nouveaux outils et les approches en forêt privée, la forêt aux enchères et la gestion des droits forestiers en forêt publique. Les aspects sociaux, économiques et de gouvernance ont cependant été peu abordés.

Le Carrefour présentait aussi des formations et des ateliers. Les formations concernaient le calcul des possibilités forestières, l'utilisation des produits dérivés de la télédétection (lidar et imagerie satellitaire), les modèles de croissance, l'apprentissage du coffre à outils en imagerie en planification, le processus de planification forestière et les outils d'aide à la décision, le magnifique outil Forêt ouverte, l'utilisation des résultats dendrométriques (peuplement écoforestier, forel³ et carte dendrométrique lidar). Pour les ateliers, il y avait un outil concernant le broutement excessif du cerf, la vulnérabilité des peuplements aux changements climatiques, la présentation du sixième inventaire écoforestier.

Une annonce historique pour les panneaux composites

En parallèle avec le Carrefour, a été lancé le Consortium de recherche sur les panneaux composites à base de bois (Corepan – Bois). La nouvelle entité réunit notamment deux universités, un centre collégial de transfert de technologie, un organisme de recherche et développement privé et quatre fabricants de panneaux composites. Selon Alain Cloutier, directeur du consortium et professeur au Département des sciences du bois et de la forêt : l'industrie canadienne de panneaux occupe le quatrième rang mondial (...) L'industrie québécoise est la plus productive. (...) On doit faire de la recherche pour varier les sources de matière première, améliorer la productivité et fournir du personnel hautement qualifié.⁴

¹ Avec la collaboration de Pierre Mathieu et Gérard Szaraz.

² Voir Saucier, Jean-Pierre, Histoires forestières du Québec, Automne 2017, Vol. 17, no. 2, La recherche forestière au gouvernement du Québec en 5 phases.

³ Les résultats de compilations par forel constituent un des livrables de l'inventaire écoforestier du Québec méridional. Ces résultats servent à produire les compilations forestières par peuplement associées à la carte écoforestière originale.

⁴ Communiqué de presse, Université Laval, diffusé le 26 avril 2023.

Réflexions sur le transfert du savoir en lien avec Le Carrefour 2023

Comment se fait le transfert du savoir dans le temps? Grande question... Voici quelques réflexions personnelles et constats pour mettre en perspective les enjeux de transmissions et comment la connaissance peut s'inscrire progressivement dans l'histoire forestière.

L'histoire (presque) partout. Il est toujours intéressant de découvrir comment beaucoup de chercheurs ancrent leurs travaux dans une perspective historique. Une telle démarche permet de voir la continuité, de mieux suivre la construction du savoir et d'apprécier les pistes qui restent à explorer.

Cependant, dans d'autres cas, le manque de référence aux recherches antérieures est flagrant: la science est ainsi faite que le savoir se perd, particulièrement celui d'avant l'ère numérique ou celui de la littérature grise, comme des comptes-rendus de colloque, des rapports internes des organismes de recherche ou encore des rapports techniques.

Gérer le savoir. Devant ce foisonnement d'idées et d'informations, il pourrait y avoir deux approches pour cette gestion. On peut se concentrer sur un seul colloque à la fois, s'imprégner des différentes perspectives proposées et profiter des échanges entre spécialistes pour approfondir. Évidemment, tout ce qu'il y a dans les autres colloques nous échappe. L'autre possibilité est de papillonner d'un colloque à l'autre, parce que plusieurs sujets nous intéressent et qu'on veut prendre le pouls de conférenciers vedettes ou de sujets chauds. Tout un dilemme! Heureusement que les organisateurs ont mis les enregistrements à la disposition. Parfois, dans certains colloques des synthèses écrites sont produites: ce serait très utile pour établir des jalons historiques, avis aux organisateurs.

«Le danger du garbage in, garbage out.» Avec le développement et la multiplication des modèles et des outils, le forestier devrait se poser la question: quelle est l'utilité de mes données. Par exemple, de nouvelles cartes écoforestières automatisées seront bientôt disponibles, mettant à notre portée des quantités étourdissantes d'informations. Afin de prévenir la propagation des erreurs: la triangulation des données en diversifiant les sources et la validation sur le terrain.

Un difficile équilibre entre le développement de la connaissance et sa mise en œuvre. Il est toujours étonnant de voir combien la contribution des nouvelles connaissances reste souvent limitée dans la pratique. La réponse réside peut-être dans le concept de système d'information, discuté par Bélanger, Pineau et Gagné (1990)⁵ évoquant la sous-utilisation de l'information écologique. Le modèle pourrait être généralisé pour tout besoin de transfert technologique:

Ce modèle permet notamment de clarifier la confusion entre base de données (...) et système d'information (...). Une base de données ne s'intègre efficacement à un processus décisionnel que dans la mesure où elle est liée, d'une part, aux besoins d'informations des intéressés et d'autre part, à la production et à la communication effective d'une information utile. Le modèle souligne bien que l'outil d'aménagement essentiel est le système d'information et non pas la base de données. Le point de départ et de chute d'un système d'information écologiques sont les décideurs et leurs besoins d'informations.

Le client d'un Carrefour Forêt. En théorie, les clients sont tous ceux qui ont un intérêt de près ou de loin pour la foresterie: l'affluence et la diversité en ont été la preuve et il y en avait pour tous avec des contenus généraux et spécialisés. Il a été question de décideurs dans le paragraphe précédent, mais le Carrefour s'adressait de tout évidence également aux praticiens. Or il semble difficile de rejoindre cette clientèle; de nombreux industriels et consultants, par exemple, n'étaient pas présents. Pourquoi ne réussit-on pas à les intéresser? C'est le cas également avec certains groupes de recherche qui travaillent en étroite collaboration avec leur milieu. Il me semble que la transmission du savoir et l'histoire de la connaissance forestière seraient plus efficaces.

Bâtir le château de la connaissance. Le chercheur apporte, avec ses travaux, une pierre dans un très grand édifice auquel d'autres ont contribué. Mais il peut parfois se sentir écartelé: d'un côté, il faut foncer, douter, ouvrir de nouvelles portes, trouver

5 Bélanger, L., M. Pineau et R. Gagné, 1990. L'utilisation des données écologiques dans la pratique forestière au Québec. The Forestry Chronicle

Carrefour forêts 2023

des solutions, innover, mais de l'autre, il faut développer une conscience holistique, collégiale et historique avec beaucoup d'humilité. Il importe de connaître l'ensemble des apports des autres chercheurs du domaine dans le temps et de positionner nos travaux. Mais justement quels sont les mécanismes ou les outils dans nos organisations pour la transmission de cette connaissance? Pourquoi a-t-on l'impression qu'on réinvente parfois la roue ou qu'il y a des manquements importants dans l'échafaudage des raisonnements scientifiques. Ignorance, manque de profondeur, manque d'accompagnement? Le chercheur doit constamment avoir un certain doute: est-ce que cela a déjà été fait, y a-t-il d'autres manières de voir le problème, existe-t-il déjà des solutions ou encore, suis-je en train de suivre une nouvelle mode éphémère, un sujet *chouchou* passager? La consanguinité de pensée est un autre danger qui guette les équipes de recherche... Si le temps finit par élaguer les idées, malheureusement, il oublie, d'où le rôle essentiel de l'histoire.

En route vers le Carrefour 2027

Pour les participants et aussi pour ceux qui ont eu le privilège de revoir des présentations sur le site Web du Carrefour Forêts 2023, ce fut un moment privilégié de brassage d'idées et d'immersion dans l'innovation en foresterie.

En attendant le prochain Carrefour, afin d'accélérer l'implantation de l'innovation au Québec, il serait approprié de réfléchir à la création d'un Institut de transfert de connaissances en foresterie, comme déjà proposé par le professeur Luc Lebel de la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique de l'Université Laval. On ne peut que souhaiter que les aspects holistiques, collégiaux et historiques continuent à se développer et que l'approche client prenne sa place en recherche appliquée au côté de la recherche fondamentale. Et il ne faudrait pas oublier de rattacher les innovations avec les découvertes historiques de nos prédécesseurs!

Pour en savoir plus

En 2017, dans notre revue d'histoire forestière, Jean-Pierre Saucier présentant les [50 ans d'histoire de la Direction de la recherche forestière au ministère \(1967\)](#). F. De plus, pour compléter la réflexion, nous vous référons au chapitre 3 du [rapport de la Commission Coulombe](#).